Un possible dimorphisme sexuel chez l'Elanion blanc Elanus caeruleus au début de la reproduction

Stéphane DUCHATEAU

Déroulement des observations

Le 18 mars 2000, sur le site n° 14 (Landes), j'observe le couple d'Élanions blancs Elanus caeruleus (découvert en 1999 par P. Grisser) qui, bien que s'accouplant fréquemment depuis début février, tarde à

commencer la nidification dans l'aire qu'il a construite à la cime d'un Pin maritime. Arrivé sur les lieux à 13h.50, je note un accouplement dès 14h.30, ce qui me permettra de « sexer » chaque individu tout l'après-midi.

Après que les deux oiseaux aient entrepris de recharger leur aire avec de longues herbes seches prises au sol, le mâle part en chasse et capture un micro-mammifère à longue queue (muridé sp.), alors que la femelle est depuis un long moment sur le nid, invisible. Il se pose en sifflant sur un jeune saule proche du nid et la femelle vient se percher à ses côtés. Cependant le mâle ne lui offre pas la proie, qu'il commence à consommer. Il s'envole quelques minutes plus tard avec le micro-mammifère, et vient se percher en sifflant sur un pin que la tempête du 27 décembre dernier a couché, à quelques dizaines de mètres de mon véhicule depuis lequel j'observe discrètement à la longue-vue. La femelle vient presque aussitôt se poser à ses côtés, les deux individus échangeant leurs sifflements habituels. C'est alors que la femelle se saisit de la proie, du bec, sans que le mâle n'esquisse un mouvement. Immédiatement après, j'assiste à l'accouplement, le mâle poussant des cris rêches alors que sa partenaire reste silencieuse. Il est 15h.25.

C'est à cette occasion que j'observe très nettement la couleur des pattes de chaque oiseau : elles sont **rouges** chez le mâle, jaune / orange chez la femelle. La couleur de l'iris et celle de la cire du bec n'ont pu être discernées.

Après avoir entièrement consommé la proie, la femelle s'envole et pourchasse un Faucon crécerelle Falco tinninculus qui passe près du nid, puis elle se pose dans celui-ci et n'en ressort pas jusqu'à mon départ, à 16h.20. Le mâle apporte de nouveau une tige sèche de graminée à l'aire, puis prend sa « faction » au sommet d'un pin tout proche.

Discussion

Cette coloration plus vive des pattes du mâle au début de la nidification n'a jamais, à ma connaissance, été décrite. Les deux « Bibles » de Cramp & Simmons (1979) et Forsman (1999), dont les textes sont pourtant très détaillés, n'en font pas mention.

Cette observation se rapproche de celles de Guyot et Ligor (1993) pour le Vautour percnoptère Neophron percnopterus en Béarn. Ces auteurs ont noté que le mâle de cette espèce, durant les parades nuptiales et les accouplements, est reconnaissable à sa face très colorée (orange vif, jaune le reste du temps). Cette coloration perdurerait au moins pendant les premières semaines de la période de couvaison (Luglia 1993). Toutefois, selon d'autres auteurs (Mundy et al. 1992), ce critère ne serait pas fiable.

Chez de nombreuses espèces d'Ardéidés (famille des Hérons), le phénomène est courant : coloration très vive des pattes, du bec et des yeux lors de la période des parades, particulièrement pendant les accouplements ; cependant, ce changement d'aspect concerne alors les deux sexes (Géroudet 1978). Dans tous les cas, un afflux de sang, lors des périodes d'excitation intense, en serait la cause.

Lors des sorties précédentes ou suivantes, une telle différence de coloration n'a pas été notée. Il est vrai toutefois que la faible taille des oiseaux (et donc de leurs pattes, qui sont d'ailleurs le plus souvent invisibles) et leur éloignement, la nécessité d'une bonne luminosité et de connaître le sexe de l'individu lors de l'observation, ne favorisait pas cette découverte.

Notons que l'après-midi où eut lieu cette observation, les élanions firent preuve d'une activité nuptiale très importante : recharges du nid, offrande de proie, accouplements, défense du territoire. La femelle stationnait de longs moments au nid, et la ponte eut probablement lieu les jours suivants (échec pendant l'élevage des jeunes).



Conclusion

Cette observation, isolée dans le temps et dans l'espace, ne nous permet pas de tirer de conclusions mais au contraire amène plusieurs interrogations :

- Ce dimorphisme est-il général à tous les élanions?

- S'agit-il d'un phénomène limité au moment même de l'accouplement, ou bien la couleur rouge persiste-t-elle plus longtemps, au plus fort de l'excitation nuptiale ?

La durée et la période de cette manifestation restent donc à déterminer, si tant est qu'elle soit régulière.

Tout témoignage venant infirmer ou confirmer ce phénomène sera le bienvenu ; aussi je ne peux qu'encourager les ornithologues Français comme lbériques à effectuer des observations de longue durée sur cette espèce peu connue, et à les consigner minutieusement, base de toute étude.

Bibliographie

CRAMP S., SIMMONS K.E.L., 1979. The Birds of the Western Paleartic. Vol. II: Hawks to Bustards. Oxford University Press, Oxford, pp. 23-27.

FORSMAN D., 1999. The Raptors of Europe and the Middle East: a handbook of field identification. T et A.D. Poyser, London.

GÉROUDET P., 1978. Grands Echassiers, Gallinacés, Râles d'Europe. Editions Delachaux et Niestlé, Lausanne.

GUYOT A., LIGOR J.L., 1993. Un élément de dimorphisme chez le Vautour percnoptère. Nos Oiseaux, 42 (1): 40.

LUGLIA R., 1993. Un élément de dimorphisme chez le Vautour percnoptère : réponse à l'article paru dans Nos Oiseaux. *La Bergeronnette*, 15 : 7-8.

MUNDY P., BUTCHART D., LEDGER J., PIPER S., 1992. The Vultures of Africa. Academic Press, London, p. 186.

Summary: a possible sexual dimorphism in the Black-winged Kite Elanus caeruleus at the beginning of the breeding period. On 19th March 2000, sexual dimorphism was observed in a pair of Black-winged Kites in the department of Landes. During mating, the legs of the male were red while those of the female were yellow / orange. There is no mention of this

ted. This dimorphism has not been re-observed since, and due to the difficulties of observation it is not known if this is common. If it is common, is it only during actual mating or does it continue for the whole of the display period up to the laying? Ornithologists are reques-

phenomenon in the literature consul-

ted to send us their observations concerning this and to pay attention to this phenomenon.

Stéphane Duchateau, Chemin de Peyraube, 64420 ESPOEY